



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Lu-Vu-Entendu,2713>

Lu, Vu, Entendu

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 862 - décembre 1987 -

Date de mise en ligne : vendredi 10 juillet 2009

Date de parution : décembre 1987

Description :

Toujours la rentabilitÃ©

FumÃ©e, que de crimes !

Ne vous fiez pas Ã l'emballage

Dans le cerveau ~~du monstre~~

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Le mensuel "Silence", consacré à l'écologie, annonce que les Japonais viennent de mettre au point une machine à laver le linge qui fonctionne aux ultrasons, lavant par effet de cavitation. Autrement dit, il s'agit d'une machine qui fonctionne sans lessive, qui consomme environ 15 % d'électricité de moins que la moyenne des machines actuelles et un tiers d'eau en moins. Elle ne fait pas de bruit, ni de vibrations. Deux modèles sont déjà commercialisés au Japon.

Que vont faire ceux qui vivent de la fabrication (juteuse) des lessives se réjouir à la pensée que grâce à ces machines, l'eau que nous boirons sera moins chargée en phosphates, ou se battre contre leur commercialisation ?

FUMEE, QUE DE CRIMES !

La vente des cigarettes a atteint son record historique en 1985 : en moyenne 2,4 kg par adulte pour l'année.

Les professeurs J. Bernard et M. Tubiana déclaraient dans "Le Monde" du 2 septembre que 30 à 35 % des cancers en Europe Centrale sont dus au tabagisme qui tue plus de 50 000 Français par an. Le taux moyen de goudron (à effet cancérigène) des cigarettes françaises est le plus élevé de tous les pays industrialisés (17 mg en moyenne), et ce sont les cigarettes les moins chères qui en contiennent le plus.

La centrale solaire expérimentale Thomis a été qualifiée d'absurde par la Cour des Comptes, parce qu'ayant coûté 3 milliards de francs, elle est jugée non rentable. Mais cette même Cour des Comptes ne souffle mot des groupes frigorifiques est une manne céleste pour les exploitants des centrales nucléaires.

(Extrait de Tam-Tam, n° 135, Brabant-Ecologie).

L'on dépense 115 milliards de FB chaque année pour conserver en surgélation les stocks du marché commun de beurre, lait, viande, fruits, etc... André Motte, dit Falisse, croit que le souci (intéressé) de préserver les intérêts de la Société Frigorifique Européenne ou "Réfribel, empêche de vider les stocks du Marché Commun pour sauver les affamés du Tiers-Monde. Ce n'est certes pas impossible, mais nous croyons aussi que l'énorme consommation électrique de tous ces 30 milliards (10 fois plus) que coûte Superphenix. Elle ne commente pas non plus le coût de la réparation de sa fuite de Sodium, estimée entre 0,4 et 1 milliard de francs.

(Tam-Tam, n° 142)

La CEE va importer environ 100 000 tonnes de blé pour la fabrication du pain de l'Arabie Saoudite. Ceci

malgré les montagnes de réserves du Marché Commun. Les officiels de la CEE ont libéré, à des prix ridiculement bas 100 000 tonnes de blé européen, la semaine dernière, blé qui est loin d'atteindre la qualité de celui de l'Arabie Saoudite. Une grande partie de la montagne de blé de 12 millions de tonnes du Marché Commun ne convient pas à la fabrication du pain car les subsides accordés ont encouragé à la quantité plutôt qu'à la qualité.

(The Times, 7.9.1987)

EN MARGE, DEUX OU TROIS CHIFFRES
(à proposer de la langue internationale)

Dans la Communauté Européenne, chacun des douze partenaires exige que tout document officiel soit traduit dans sa langue. Cela fait chaque année 800 000 pages qui doivent être traduites, au prix moyen de 20 000 FB (soit 3 200 F) par page. Le tiers du budget y passe...

(d'après Belgian Business, octobre 1987)

NE VOUS FIEZ PAS A L'EMBALLAGE !

DEUX tonnes de fraises viennent de se vendre très bien, 30 % plus cher que les autres, dans la région Aquitaine. Pourquoi ? Parce qu'elles avaient meilleur aspect que les autres. Ceci est dû au fait qu'elles avaient été traitées à Lyon par ionisation. Une notice portant la mention "protégé par ionisation" permettait aux consommateurs de s'informer.

Cette opération a été menée par la société GEM, spécialisée dans le "marketing" des produits agricoles, et par une filiale du CEA, la société Conservatom. Si, comme le fait remarquer la revue TamTam, au lieu de la mention "protégé par ionisation", on avait lu "nourriture soumise à la radioactivité", le produit se serait probablement moins bien vendu. Mais le CEA qui publie cette nouvelle avait longuement réfléchi avant de trouver la formule ; le "marketing", ça sert d'abord à faire vendre ! Qu'on ne nous dise pas que la publicité c'est de l'information...

DANS LE CERVEAU DU MONSTRE

Voulez-vous faire comprendre à vos amis le rôle joué par les banques, mais sans leur faire de longs discours ? Offrez-leur le livre que vient d'écrire une de nos fidèles abonnées du pays des banques. Il s'agit d'un roman "Dans le cerveau du monstre", par Roger-Louis Junod, publié par les Éditions L'Age d'Homme, de Genève. Ce distributeur est d'ailleurs l'auteur de trois autres romans : "Parcours dans un miroir" chez Gallimard, "Une ombre éblouissante" aux Éditions L'Age d'Homme et "Les enfants du roi Marc" chez B. Galland. Ce quatrième roman est facile à lire, écrit d'un style agréable, et il évoque les plus graves problèmes de notre temps, qu'il fait bien comprendre, mais "en douce", sans avoir l'air d'y toucher.